

LE PEINTRE-GRAVEUR

FRANÇAIS CONTINUÉE,

OU

CATALOGUE RAISONNÉ DES ESTAMPES

GRAVÉES

PAR LES PEINTRES ET LES DESSINATEURS

DE L'ÉCOLE FRANÇAISE

NÉS DANS LE XVIII^e SIÈCLE,

OUVRAGE FAISANT SUITE AU PEINTRE-GRAVEUR FRANÇAIS

DE M. ROBERT-DUNESNIL;

PAR PROSPER DE BAUDICOUR.

TOME DEUXIÈME

PARIS,

Chez } M^{me} BOUCHARD-HUZARD, LIBRAIRE, RUE DE L'ÉPÉRON, 5;
RAPILLY, LIBRAIRE ET MARCHAND D'ESTAMPES, QUAI MA-
LAQUAIS, 5;
VIGNERES, MARCHAND D'ESTAMPES, RUE BAILLET, 1:
ET A LEIPZIG, CHEZ RODOLPHE WEIGEL, LIBRAIRE.

—
1861

J. F. PARROCEL.

JOSEPH-FRANÇOIS PARROCEL, peintre et graveur à l'eau-forte, naquit à Avignon, paroisse Saint-Agricole, le 3 décembre 1704 ; il était le second fils et l'élève de *Pierre Parrocel* d'Avignon et frère de *Pierre-Ignace Parrocel*, dont nous venons de décrire l'œuvre à la page 8 de ce volume.

Nous devons à M. A. Taillandier, sur le maître qui nous occupe ici, une intéressante notice insérée dans les *Archives de l'art français*, tome VI des documents, page 56. Il nous apprend qu'après avoir voyagé en Italie il vint à Paris, où il cultiva l'art de la peinture et fut agréé à l'Académie comme peintre d'histoire en 1759 ; il parle de ses relations avec Diderot, de quelques-uns de ses tableaux, de ses deux mariages, de ses quatre filles, dont trois cultivèrent les arts et vécurent fort âgées, et enfin de sa mort, arrivée le 14 décembre 1781. Pour plus de détails, nous renvoyons nos lecteurs à cette notice (1).

(1) Tout en indiquant la notice de M. Taillandier, nous devons y relever quelques erreurs ; ainsi il avance au commencement que, d'après les renseignements qu'il possède sur la famille Parrocel, il demeure convaincu qu'il n'y a pas eu de Parrocel portant le nom d'*Etienne*, et il appuie cette opinion sur celle de M. Villot (*Notice des tableaux de l'école française au musée du Louvre*, 1858), qui croit aussi que probablement *Etienne* n'a jamais existé. En cela, ces messieurs se sont complètement trompés, car les preuves de l'existence

C'est à tort que plusieurs biographes et M. Tail-
landier lui-même lui ont donné le troisième nom

d'*Étienne Parrocel* ne manquent pas : d'abord on sait par son acte de naissance qu'il naquit au territoire paroissial de Saint-Géniès d'Avignon, le 8 janvier 1696, et eut pour père *Ignace-Jacques Parrocel peintre*, fils aîné de *Louis Parrocel*. Ensuite son existence comme artiste est prouvée par ses travaux. On voit au musée de Marseille, sous le n° 47 de la notice de 1851, un grand et beau tableau de ce maître représentant *saint François Régis implorant la miséricorde de Dieu, pour obtenir la cessation de la peste*; au bas, à gauche, sur une pierre, on lit en toutes lettres : *Stephanus Parrocel pinxit Romæ 1739*. De plus, nous connaissons deux estampes faisant partie de notre collection, qui viennent encore à l'appui : la première est gravée par *Nicolas Billy*, d'après le tableau de *ste. Jeanna de Valois* qu'*Étienne Parrocel* peignit pour l'église de Saint-Louis-des-Français, à Rome; on lit dans la marge, à gauche : *Stephanus Parrocel inv et Pinxit* et à droite : *Nicolaus Billy sculp.* L'autre estampe, gravée par Wille, est le beau portrait de *Pierre de Guérin, cardinal de Tencin*; dans la marge du bas, on lit à gauche : *ste. Parrocel effigiem pinx.* Avec de pareils certificats on peut, sans hésiter, conserver *Étienne Parrocel* à sa famille; seulement il paraît qu'il passa une grande partie de sa vie à Rome, et que peut-être il s'y était entièrement fixé : ce qui le prouverait, c'est que la notice des tableaux du musée d'Avignon par Moynet, au X de la république, cite, n° 53, un tableau représentant *les Trois Maries au tombeau, par Parrocel, de l'école romaine, cousin germain de Pierre Parrocel d'Avignon*. M. Achard, archiviste d'Avignon, cite ce même tableau par *Parrocel le Romain*; enfin un catalogue manuscrit des tableaux de Villeneuve-lès-Avignon cite une copie, par Perrin, du même tableau des *Trois Maries, par Stephanus Parrocel*, qui était aux Pénitents blancs. Ces divers documents prouvent le long séjour d'*Étienne Parrocel* à Rome, puisqu'on l'appelait *le Romain*; et ce cousin germain, dont parle Moynet, n'était autre que *Pierre-Ignace* le fils, qui était de son âge et demeurait aussi à Rome.

Cette famille, si nombreuse en artistes de mérite, a donné lieu, de la part des biographes, à bien des erreurs; pour tâcher de les rectifier, nous avons fait de nombreuses recherches, et des renseignements précieux nous ont été fournis par M. Étienne Parrocel de Marseille, un des derniers rejetons de cette famille, qui lui-même a fait également beaucoup de recherches sur ses ancêtres, en remontant aux sources authen-

d'*Ignace* ; sur son acte de naissance relevé sur les registres de la paroisse Saint-Agricole d'Avignon , il ne porte que les noms de *Joseph-François*, et ces deux seuls noms se retrouvent également sur son acte mortuaire que M. Taillandier a pris soin de relever, et qu'il rapporte en entier à la fin de sa notice, tout en le croyant fautif au sujet de ce nom.

Comme graveur à l'eau-forte, nous devons à Joseph-François les huit pièces que nous allons décrire, parmi lesquelles on distingue notre n° 3, charmante eau-forte d'une pointe spirituelle et pleine d'effet. Quelques biographes lui ont attribué la vue de la fontaine de Vacluse, mais elle est de son oncle *Ignace-Jacques Parrocel*.

tiques. Aidé de ces documents certains, nous avons établi une généalogie des membres artistes de la famille Parrocel, avec toutes les rectifications de dates et de lieux de naissance et de mort, à commencer par Louis et Joseph Parrocel, et nous croyons devoir faire plaisir à nos lecteurs en la leur donnant à la suite de cet article ; elle servira, d'ailleurs, à rectifier deux autres petites erreurs qui ont échappé à M. Taillandier dans sa notice précitée. Dans la note de la page 57, il dit qu'*Ignace Parrocel*, fils de *Louis*, était élève de son oncle *Charles* ; celui-ci, beaucoup plus jeune que lui, n'était que son cousin germain et n'a pu être son maître. A la fin de la même page 57, il dit encore que Pierre Parrocel était frère de *Charles* ; non plus qu'*Ignace*, il n'était que son cousin germain.

OEUVRE

DE

J. F. PARROCEL.

PIÈCES EN HAUTEUR.

1. *La Danse savoyarde.*

A droite, une jeune Savoyarde joue de la vieille et fait danser sa petite sœur qu'on voit à gauche, relevant légèrement sa robe de ses deux mains; derrière elle, le père, auprès d'un gros arbre, accompagne sa fille au son d'un triangle. Au bas, dans l'ombre sur le terrain, on lit non sans peine : *J. F. Parrocel fecit.* et au-dessous, sur une bande teintée de tailles verticales, ces mots : **ANIMO JAVOTE** -

Pièce entourée d'un trait carré.

Hauteur sans la marge : 163 millim. Largeur : 85 millim.

2. *La Marmotte.*

En avant d'un arbre, une jeune femme, assise sur une pierre et regardant à droite, sort de sa boîte une marmotte qu'elle a l'air de faire voir à quelqu'un; derrière elle est un petit Savoyard coiffé d'un chapeau et qui crie *la marmotte*, en levant les bras. Sur une bande teintée de tailles verticales, on lit :

HO LA BEUE MARMOTE

A gauche, sous le trait carré, on lit : *J. F. Parrocel 1770*, les deux chiffres 7 venus à rebours (1).

Largeur : 219 millim. Hauteur : 160 millim. ?

5. *La Pêche.*

Au bord d'une rivière, huit enfants se livrent au plaisir de la pêche au filet et à la ligne ; la vue est terminée par une montagne garnie de quelques arbres. Sur le devant, à gauche, on lit sur le terrain : *f. Parrocel 1770*. Les deux 7 venus à rebours.

Largeur : 203 millim. Hauteur sans la marge : 14 millim. mesurés au milieu.

6. *Les Dénicheurs de moineaux.*

Des enfants, au nombre de dix, viennent de dénicher des moineaux, dont quatre s'envolent vers la gauche ; sur le devant, un lévrier veut courir après. A gauche, sur la partie claire du terrain, on lit : *Parrocel 1770*. Les deux 7 sont venus à rebours, et et dans le P du nom on voit accolée l'initiale d'un des prénoms.

Largeur : 185 millim. Hauteur sans la marge : 150 millim. mesurés au milieu.

(1) Nous n'avons vu cette pièce qu'au cabinet des estampes du musée de Lyon ; elle est très-rare, ainsi que les deux suivantes que nous possédons, et toutes trois pourraient bien faire partie d'une suite représentant les quatre éléments. Celle que nous venons de décrire serait la *terre*, et les deux autres l'*eau* et l'*air* ; s'il en était ainsi, il en existerait une quatrième représentant le *feu*.

F. BOUCHER.

FRANÇOIS BOUCHER, peintre et graveur à l'eau-forte, naquit à Paris en 1704. Son père était dessinateur de broderies. Né pour les arts et doué d'une extrême facilité, il n'eut, pour ainsi dire, point de maître ; car, étant entré dans l'atelier de *Lemoine*, il n'y resta que trois mois, et vint demeurer ensuite chez *Jean-François Cars*, graveur et éditeur d'estampes, qui l'employa à dessiner des compositions qu'il faisait graver pour des thèses. A l'âge de dix-sept ans, il exécuta des dessins et des vignettes pour l'histoire de France du père *Daniel* ; plus tard, *M. de Julienné*, voulant reproduire par la gravure les dessins de *Watteau*, lui confia, pour cette entreprise, un grand nombre de planches qu'il exécuta à l'eau-forte avec un grand talent. En 1733, il remporta le premier prix à l'Académie, mais il ne put obtenir, pour aller à Rome, le brevet de pensionnaire, qui, alors, ne s'accordait qu'à la faveur : il y fut néanmoins à ses frais, en compagnie de *Carle Vanloo* ; mais, s'étant déjà fait une manière qui lui valut des succès, il fut peu sensible aux beautés des grands maîtres anciens, et, après dix-huit mois d'absence, il revint à Paris en 1731. Il ne tarda pas à jouir d'une grande vogue, et, la même année, il fut agréé à l'Académie et reçu académicien en 1734, sur un

tableau représentant *Renaud et Armide*, qui fait aujourd'hui partie du musée du Louvre ; il passa successivement dans toutes les charges de cette illustre compagnie , depuis celle d'adjoint à professeur, où il fut nommé en 1735, jusqu'à celle de directeur qu'il obtint en 1765 ; enfin, après la mort de Vanloo, il lui succéda comme premier peintre du roi , aux appointements de 6,000 fr. Devenu le peintre à la mode et secondé par une merveilleuse facilité, il exécuta un grand nombre de travaux en tous genres ; ses tableaux furent très-recherchés et parurent aux expositions du Louvre, de 1737 à 1769. Le nombre de ses dessins est infini ; lui-même l'évaluait à plus de dix mille. Il fit aussi de charmants pastels, et, entre autres, en 1766, les portraits de ses deux filles, qui font aujourd'hui partie de notre cabinet , et qui sont d'une exécution remarquable. Enfin, comme graveur à l'eau-forte, nous lui devons 182 pièces traitées tantôt d'une pointe fine et spirituelle, tantôt d'une manière ferme et vigoureuse, et, en général, d'un effet charmant, principalement dans sa troupe italienne d'après Watteau, qui réunit toutes ces qualités. Parmi ces eaux-fortes, il y en a 44 d'après ses propres compositions, 104 pour le livre d'études d'après Watteau , et 34 d'après ce dernier maître, Louthembourg et Abraham Bloemart.

Heineken, et Hubert et Rost, qui se sont copiés, lui attribuent encore plusieurs pièces : les *Amours en gaité*, l'*Amour moissonneur*, l'*aimable Villageoise*, six pièces de tapisseries chinoises, trois vases. Nous

n'avons pu découvrir aucune de ces estampes, et nous en donnons l'indication pour ce qu'elles valent, ne sachant, d'ailleurs, si elles sont bien gravées par le maître ou seulement d'après lui.

Boucher mourut à Paris le 30 mai 1770, et laissa un fils Juste-François Boucher, né en 1740 et mort en 1781; il grava aussi à l'eau-forte des cahiers d'architecture, d'arabesques, de vases, de tombeaux, etc., qu'on ne doit pas confondre, comme plusieurs l'ont fait, avec les productions de son père: elles sont d'un style tout différent et souvent signées F. Bo.

lit très-légèrement tracé et venu à rebours : *boucher f.*

Hauteur : 195 millim., dont 8 millim de marge. Largeur : 143 millim.

5. *Le petit Savoyard.*

(4) Un tout jeune enfant, un bâton à la main, vu de face et regardant à droite, se repose assis sur un tertre couvert de broussailles ; dans une boîte entr'ouverte qu'il a déposée à côté de lui, on aperçoit la tête de sa marmotte couchée sur de la paille. Audessous, à droite, on lit venu à rebours : *boucher.*

Hauteur : 199 millim., dont 5 millim. de marge. Largeur : 145 millim.

6. *Le petit Berger.*

Adossé à un gros arbre à gauche, un enfant, gardant un troupeau, fait danser son chien au son de sa musette ; un mouton est couché à côté de lui, tandis que les autres se voient dans le fond, en avant d'un petit bois. A droite, sur le terrain, on lit, écrit de la main du maître, *F. Boucher* et dans la marge, sous le trait carré à gauche : *F. Boucher fecit aqua forti* et à droite, *A. Aveline term.* puis au milieu ce titre : **L'INNOCENCE.** et au-dessous ces quatre vers :

*Qu'heureux est l'age d'Innocence !
Cet Enfant comble ses desirs :
Des soins, des soucis l'Ignorance
Nous fait goûter les vrais plaisirs.*

Pariset.

Sous le trait carré, à gauche on lit : *Watteau del.* et à droite, *B. Sc.* Le n° 4 est dans l'angle au-dessus.

Hauteur de la planche : 348 millim., dont 13 millim. de marge. Largeur : 206 millim.

49.

(4) Une jeune fille coiffée d'un fichu arrangé autour de sa tête et vêtue d'une robe rayée avec manches pagodes, et d'un long par-dessus garni de fourrures; vue par le dos de trois quarts, elle appuie sa main droite sur sa hanche et regarde à gauche. Dans l'angle du bas, à droite, on voit le n° 5 et au-dessus sous le trait carré, *B. S.* puis à gauche, *Vatteau del.*

Hauteur : 350 millim., dont 10 millim. de marge. Largeur : 219 millim.

50.

(5) Savoyard, montreur de marmotte : elle est sur sa boîte qui est suspendue à son cou. Il tient à la main un galoubet en l'air; et, tourné de trois quarts vers la droite, il regarde en face. Dans l'angle du bas, à droite, se trouve le n° 6 et au-dessous dans la marge on lit : *B. S.* et à gauche, *Vatteau del.*

Hauteur : 318 millim., dont 14 millim. de marge. Largeur : 204 millim.

51.

(6) Paysage en travers où l'on voit deux rochers escarpés entre lesquels une rivière passe sous un pont qui réunit le sommet des deux rochers; sur celui de gauche s'élève une église avec un clocher.